

# TÊTE DE LINOTTE



Dominique Curtiss



[chouetteditions.com](http://chouetteditions.com)

# **TÊTE DE LINOTTE**

**Dominique Curtiss**

# Tête de linotte

Auteure : Dominique Curtiss

Illustrateur : Bruno Courthieu

ISBN : 978-2-923834-11-5

Dépôt légal : 2<sup>ème</sup> trimestre 2010.

Bibliothèque Nationale du Québec

Bibliothèque Nationale du Canada



***chouetteéditions.com***

301 rue Emery Suite 104

Montréal H2X 1J2, Québec, Canada.

## Chapitre 1

### Quelle tête de linotte!

Je m'appelle Léonard. Oui, je sais, cela fait vieux comme prénom! Encore, une idiotie de ma sœur Juliette. Papa et maman ne voulaient pas qu'elle se sente exclue à cause de l'arrivée du petit frère. Alors, elle a eu le privilège de choisir mon prénom, celui de son personnage de BD préféré! De toute façon, personne ne m'appelle Léonard. Non, tout le monde m'appelle : Tête de Linotte. Inutile de vous expliquer pourquoi.

Mais, je dois bien avouer que ce surnom me va bien. Mes étourderies exaspèrent beaucoup de gens, surtout mes parents. Moi, je trouve que je suis plutôt drôle!

- Tête de Linotte, n'oublie pas de prendre ton goûter sur la table de la cuisine.
- Oui, maman
- N'oublie pas de prendre ton sac de sport et prends aussi une serviette de bain!

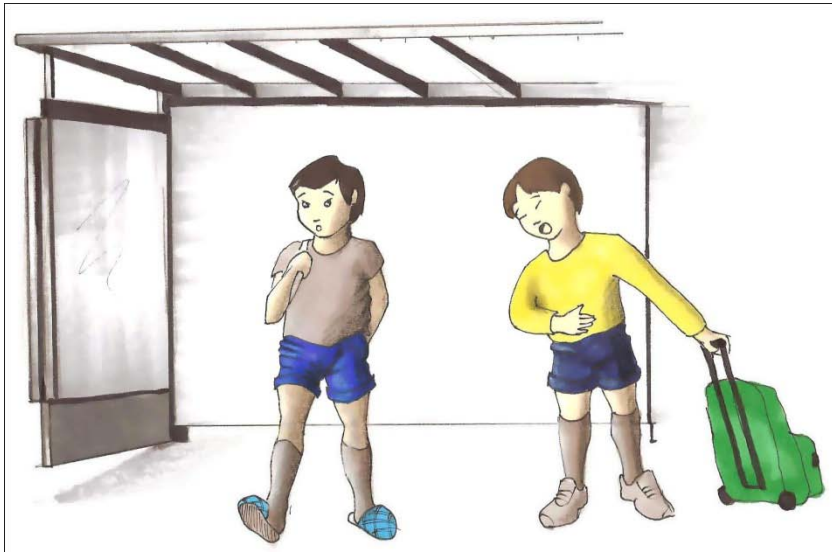
- Oui, maman
- Allez, je file au bureau. À ce soir et travaille bien!

Bon, il me reste dix minutes pour me préparer avant d'aller à l'école. Ne pas oublier mon sac de sport qui se trouve dans ma penderie, une serviette dans la salle de bain. Voilà, c'est fait! Ah oui... Mon goûter sur la table de la cuisine. Ça, c'est indispensable après la séance de natation. J'ai toujours l'estomac qui gargouille après mes dix longueurs de nage têtard.

Voilà, en route pour l'école! Victor attend déjà à l'arrêt du car scolaire. Il a les yeux mi-clos. On dirait qu'il dort debout.

- Salut Victor!

Victor tourne la tête dans ma direction et me sourit lorsque soudain, ses yeux s'arrondissent et surgissent hors de ses orbites comme le loup de Tex Avery. Je regarde dans la même direction que lui.



L'horreur, je suis sorti en chausson! Vite, à la maison pour enfiler mes chaussures. Tout en courant, je cherche dans ma poche les clefs de la porte mais, un doute m'envahit. Je crois bien que j'ai oublié les clefs à l'intérieur. Zut! Je vais devoir aller en classe en chausson!

## Chapitre 2

### La nouvelle

Juliette me dit toujours que si je veux passer inaperçu, je dois être le plus naturel possible. C'est ce que j'ai fait en entrant en classe et bien ça ne marche pas son truc! Pourtant, j'ai bien fait celui qui va à sa place, l'air de rien. Mais à peine, suis-je entré, tout le monde s'est mis hurler de rire. La maîtresse, elle n'a pas trouvé ça drôle du tout. Je crois bien que le ciel lui tombait sur les épaules. Elle s'est mise à soupirer si longuement qu'on aurait dit un ballon qui se dégonflait.

Mes pieds dépassent de dessous du bureau. Je les lève et les anime. Mon voisin, Arnaud glousse comme une dinde. Elles sont plutôt chouettes mes Charentaises.

- Tête de Linotte! Cela ne te suffit pas d'arriver en classe en chausson, il faut encore que tu fasses les marionnettes avec tes pieds? demande la maîtresse excédée.

Tout le monde rit encore lorsque quelqu'un tape à la porte. Monsieur le Directeur entre. Nous nous levons.

- Bonjour tout le monde et veuillez vous asseoir. Je vous présente une nouvelle élève, Mayatta. Elle arrive du Sénégal. Je vous demanderais de lui réserver un bon accueil et l'aider à s'intégrer dans notre école.



Mayatta s'assied devant moi, à la demande de la maîtresse. Je ne sais pas pourquoi mais cela m'a fait tout drôle. Elle a une coiffure comme je n'en ai jamais vu; des centaines de fines tresses noires qui se terminent par des perles de toutes les couleurs.

C'est joli. On dirait un arc-en-ciel sur les cheveux de Mayatta.

- Léonard, prête ton livre de géographie à Mayatta, s'il te plaît, ordonne la maîtresse.

- Tiens, lui dis-je en lui tapotant le dos.

- Merci, dit-elle en me souriant.

Là, je crois bien que je vais chavirer. Elle a un sourire qui emplit son visage et dévoile ses jolies dents blanches. Son visage est lisse et marron comme le chocolat à 70% de cacao dont maman raffole. Elle est belle. J'aimerais bien parler avec elle à la récré. Ah non! Pas aujourd'hui, elle me verrait en chausson!

## Chapitre 3

### Un bon plan

Je n'arrête pas de penser à Mayatta. Cela fait une heure que je suis devant mon devoir de math et je n'ai rien fait. Maman va bientôt rentrer du travail et si elle voit que je n'ai pas terminé mes devoirs, cela va chauffer!

J'aurais bien voulu parler à Mayatta pendant la récréation mais en chausson? Elle m'aurait pris pour un clown! Elle se serait moquée de moi et ça, je ne l'aurais pas supporté. Arnaud, lui s'est bien empressé de lui proposer de jouer à chat perché. Et moi, j'ai dû rester perché sur ma chaise! Être une tête de linotte, ce n'est pas toujours rigolo!

Demain, je lui proposerai de jouer aux billes. À ce jeu-là, je suis le plus fort. Elle sera épatée par mes

prouesses! Et, Arnaud ne pourra plus faire son intéressant. Il est nul aux billes.

- Tête de Linotte, tu pourrais tirer la chasse d'eau quand tu vas aux toilettes! gronde Juliette en entrant dans ma chambre. C'est franchement dégoûtant de voir tes boudins flotter dans la cuvette!

- Oups, désolé, j'ai oublié!

- T'as fait tes devoirs? demande l'inspectrice des travaux finis

- Euh...Oui, presque.

Juliette m'arrache le cahier des mains. Elle écarquille les yeux et vocifère.

- Non, mais tu te moques de moi? Cela fait une heure que je te vois regarder ton mur fixement. T'as un problème?

- Mais, je réfléchissais à ce problème de math. J'ai bien le droit, non?

- Et c'est le mur qui va te donner la solution, aussi? T'as encore la tête ailleurs, mon pauvre! Dépêche-toi de faire ton travail avant que les parents rentrent, dit-elle en claquant la porte derrière elle.

Aïe, ce claquement de porte fait écho dans ma tête! Si, elle voulait me faire redescendre de mon petit nuage, elle a bien réussi! Le visage de Mayatta et ses tresses arc-en-ciel disparaissent peu à peu entre les lignes et les figures géométriques du livre de math. Il faut que je me grouille!

## Chapitre 4

### Un vrai désastre!

Pour une fois, je n'ai rien oublié! Ni mes chaussures, ni mon cartable, ni mes clefs et surtout pas mon sac de billes. À la récréation, je vais inviter Mayatta à jouer aux billes. J'ai apporté les plus belles et comme je suis un gentil garçon, je la laisserai un peu gagner. Elle pourra emporter avec elle des billes qui m'appartiennent comme ça, elle pensera à moi.

Je lui tape sur l'épaule. Elle se retourne et me fait un large sourire. Je fonds.

- Mayatta, dis-je la gorge serrée. Voudrais-tu jouer avec moi aux billes pendant la récré?
- Aux billes? Mais, je ne sais pas jouer et je n'en ai pas.

- Je t'apprendrai. Regarde, j'en ai plein et tu pourras choisir celles que tu veux.

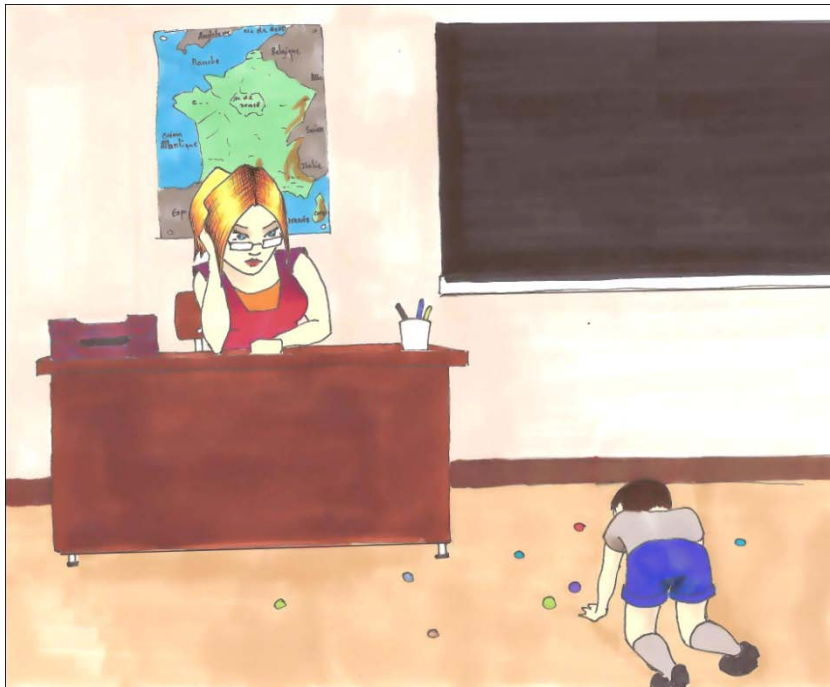
Je sors de mon cartable, le gros sac de billes où calots, pépites, yeux de chat, araignées, Chinoises, gouttes d'eau et mammouths mêlent leurs couleurs dans un cliquetis de verre. Mayatta est impressionnée par ma collection.

- D'accord, Léonard. Je jouerai avec...

Bang! Le sac de plastique cède. Toutes les billes se mettent à rebondir, rouler dans toutes les directions. Les mammouths font un bruit énorme et traversent la salle de classe entre les pieds de mes camarades, les plus petites sautent encore comme des puces dans les allées et sous le bureau de la maîtresse. Je ne sais plus où me mettre. Les autres rient à gorge déployée et dans ce vacarme infernal, la maîtresse hurle, rouge de colère.

- Tête de Linotte, ramasse tes billes et chez le Directeur! Arnaud conduis-le!

Oh, la, la...Je vais passer un mauvais quart d'heure, moi! À quatre pattes sous les tables et dans les allées, je me dépêche de ramasser mes billes. Quelques pieds tirent dans celles que je m'apprête à attraper.



Certains s’amusent à faire durer cette interruption de cours pour éviter de se faire interroger en récitation. La cloche sonne. Les élèves se lèvent d’un coup et se ruent dans la cour. Arnaud m’accompagne dans le bureau du Directeur.

- Que me vaut le plaisir de vous revoir dans mon bureau, Monsieur Léonard Boulon? demande le directeur, assis derrière son bureau, les lunettes rondes sur le bout de son nez.

- Il a craqué son sac de billes en classe et il y en avait partout, explique Arnaud.

Il ne peut pas se limiter au début de sa phrase celui-là! Non, il faut qu’il donne plus de précisions! Évidemment, ça ne tombe pas dans l’oreille d’un sourd.

- Combien de billes aviez-vous apportées en classe, Monsieur Boulon?

- Euh, je ne les ai pas comptées, mais peut-être bien vingt.

- Vingt? Ah, non, il pesait au moins un kilo ton sac! rétorque cette pipelette

- Et vous vous croyez au centre de loisirs, Monsieur Boulon? Copiez-moi deux cents fois : « Je ne dois pas apporter un kilo de billes à l'école et faire le guignol en classe » à faire signer par vos parents et vous me rapporterez votre copie demain matin.

C'est bien ma veine encore. Qu'est-ce que je vais entendre ce soir! Mes parents vont me fusiller du regard pour commencer puis je vais entendre l'éternel refrain dans le même ordre : « Tu ne peux pas être sérieux pour une fois? Quand vas-tu grandir un peu dans ta tête? T'en as pas marre de toutes tes âneries? T'oublies tout, tu ne fais que des bêtises et tu planes continuellement » Et cela se termine toujours par : « Un jour, tu oublieras ta

tête! » Sauf qu'elle a l'air bien plus accrochée qu'on ne le croit. Elle est toujours en place ma tête

## Chapitre 5

### Le rival

Bien entendu, je me suis pris un sacré savon, hier soir. Pourtant, j'ai été gentil et ai mis la table sans qu'on me le demande dix fois. Non, cela n'a rien changé ni ne les a attendri les parents. Juliette pouffait de rire et elle aussi, s'est fait gronder parce que cela n'avait rien de comique avait déclaré mon père. Il avait dû passer une mauvaise journée au travail.

J'ai donné ma copie au Directeur, ce matin. Il a l'a prise sans mot dire. Je ne sais pas si je vais parler à Mayatta aujourd'hui, je me sens tellement bête! Je n'ai pas envie de jouer dans la cour. Les autres courent, se perchent, sautent à la corde. Je reste le dos appuyé contre le mur. Arnaud me rejoint.

- Ça va, Tête de linotte?

- Ouais... Tu aurais pu te taire hier, dans le bureau du Directeur.

- Excuse-moi. Parfois, je parle trop sans réfléchir. Un peu comme toi qui agis sans réfléchir. À nous deux, on fait une sacré paire!

Je ne lui donne pas tort à Arnaud. On est un peu pareil tous les deux. C'est pour ça qu'on est amis, on est complémentaire!

Mayatta discute avec Chloé tout en marchant. Elles passent devant nous sans nous voir. Mon cœur se brise. Elle m'ignore comme si j'étais invisible.

- Tu ne peux pas t'imaginer comme il est mignon! dit-elle à Chloé en soupirant, il a des yeux qui me font craquer. Je l'adore!

- Comme tu as de la chance, Mayatta! Il doit être vraiment beau!

Oui, lui aussi, il a de la chance! La moutarde me monte au nez. Qui est ce bel Apollon qui fait

chavirer le cœur de Mayatta? Je le déteste, j'ai envie  
lui donner un bon coup de poing.



Je rentre en classe mais cette fois, je ne tapote pas  
l'épaule de Mayatta. Je suis bien décidé à découvrir

ce rival, cet intrus, ce voleur de cœur. D'ailleurs, je suis sûr qu'il n'est pas aussi beau et qu'il n'est pas aussi drôle que moi! À nous deux, le mignon! On verra lequel de nous deux est le plus craquant, pense Tête de Linotte en griffonnant de rage son cahier de texte. Mayatta se retourne.

- Léonard, deux billes sont tombées dans mon cartable. Elles sont chez moi. Je n'ai pas voulu te les rapporter à l'école pour que tu ne te fasses pas encore gronder. Voudrais-tu venir à la maison, demain après-midi?

- Oui.

Je suis resté bouche bée. Je n'ai rien su répondre que « oui ». Mayatta m'invite chez elle. En plus, elle a même pensé à moi en gardant mes billes. Elle ne veut pas que je me fasse encore gronder. Cela veut-il dire qu'elle m'aime bien?

## Chapitre 6

La plus belle journée de ma vie!

Ce matin, j'ai préparé une belle surprise pour Mayatta. Je lui ai dessiné une très jolie carte et j'ai écrit un poème rien que pour elle.

### *Soleil d'Afrique*

*Au pays de la savane  
Les baobabs sont verts  
La terre est rouge  
Et le ciel est bleu*

*Au pays de la savane  
Les hyènes ricanent  
Les singes grimacent  
Et les youyous jacassent*

*Au pays de la savane  
Une petite fille  
Quitte sa terre  
Fait ses adieux aux baobabs  
Garde en mémoire les animaux sauvages*

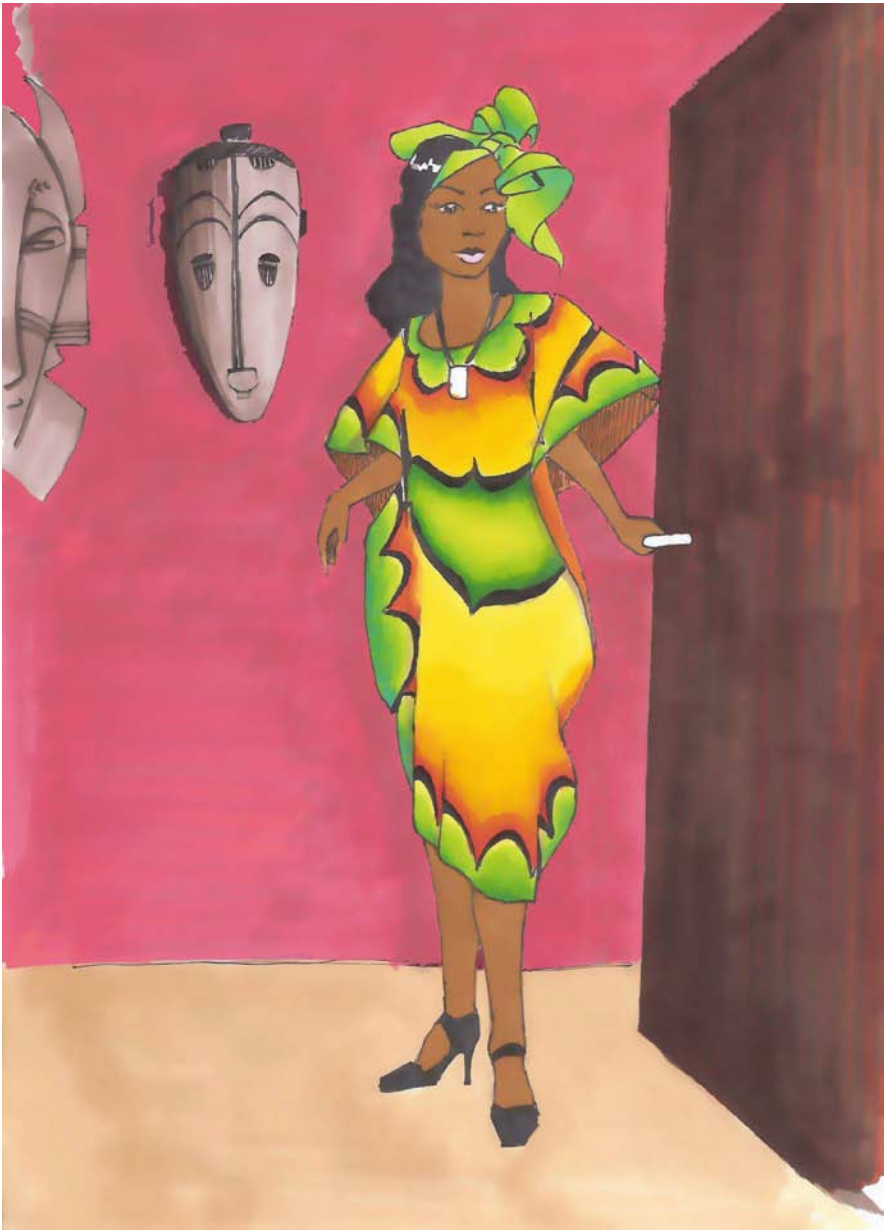
*Et s'envole dans le ciel  
Elle emporte avec elle son pays qui se dessine sur son visage  
Et me réchauffe le cœur  
Grâce à son sourire couleur soleil d'Afrique.*

Maintenant, je n'ai plus qu'à fabriquer une très belle enveloppe avec du papier-cadeau. Celui de Juliette devrait être parfait. C'est un papier pour filles. Il est rose avec des motifs de rubans et des paillettes. Ce n'est pas si compliqué de faire une enveloppe. Il suffit de bien découper la feuille, plier ces trois parties, les coller et ensuite mettre un peu de colle sur la dernière partie : celle qui cache l'enveloppe. Et bien, voilà, le tour est joué! Elle fait chic mon enveloppe. Mayatta va être contente.

Dernière inspection devant le miroir de la salle de bain avant d'aller chez Mayatta. Ma chemise est bien boutonnée comme il faut, mes dents sont propres, mes cheveux bien peignés, pas de crotte de nez dans mes narines. J'y vais!

Dring! Dring! Fait la sonnette alors que mon cœur  
fait Boum! Boum! Boum! devant la porte de sa maison.  
J'ai les mains moites.

- Bonjour Léonard. Entre, dit Madame Diakoumpa,  
Mayatta va descendre dans une minute.



La maman de Mayatta est immense. Elle porte un boubou très coloré. Sa tête est parée d'une coiffe du même tissu. Elle m'impressionne. On dirait une reine d'une tribu africaine ou la sorcière Karaba, mais en plus gentille. Elle ne fait pas peur mais, elle est impressionnante parce qu'elle est grande et sa peau est si noire comme du chocolat à 85% de cacao.

- Mayatta, ton ami est arrivé.

Madame Diakoumpa me fait entrer dans le hall. Il ya des statuette partout, des masques en bois accrochés aux murs et de la musique africaine dans l'air. Je viens de quitter Paris, je suis en Afrique!

- Coucou Léonard!

- Salut Mayatta, lui dis-je en restant planté comme une statuette dans le hall d'entrée.

- Viens avec moi, je vais te présenter Léonard, me dit-elle en me prenant la main.

Quoi? Il est là, cet intrus? Je sens une flèche me transpercer le cœur. Pas celle de Cupidon, non! Je ne dis mot mais tous mes rêves et mes espoirs me font l'effet d'une bonne douche glacée.

- Léo! Léo! Viens! crie-t-elle en bas de l'escalier.

J'entends le beau Léo avec ses yeux craquants qui court sur le palier comme un bambin en couche-culotte prêt à s'emmêler les pieds. Mais, à ma grande surprise, surgit une petite boule couleur sable descendant l'escalier, les oreilles battant l'air.

- Je te présente Léo! Il n'est pas craquant?



Je crois que je n'ai jamais été aussi content de ma vie de voir un chiot! Léo me saute au visage et me lèche du menton jusqu'aux oreilles qu'il mordille avec ses petites dents acérées. Aïe! Ça fait mal.

On a passé toute l'après-midi à jouer à la baballe avec Léo. Puis, il s'est couché dans son panier pour

piquer un petit somme. Oups, je me suis tellement bien amusé que j'en ai oublié d'offrir mon cadeau à Mayatta!

- Tiens, Mayatta c'est pour toi.
- Merci, Léonard. Tu l'as fait exprès pour moi? me demande-t-elle intimidée.

- Oui.

Je n'ose même plus la regarder. Je prétends m'intéresser à Léo qui dort en boule. Du coin de l'œil, j'observe Mayatta qui défait le papier avec délicatesse comme si, elle ne voulait pas abîmer le papier-cadeau. Puis, soudain, elle éclate de rire.

- Quelle Tête de Linotte! L'enveloppe est vide!

Je ne le crois pas. Je regarde à mon tour dans l'enveloppe. C'est pourtant vrai, Je l'ai bel et bien refermée en oubliant d'y mettre la carte! Mayatta rit, elle rit si fort que ses yeux pleurent. J'éclate de rire à mon tour au point d'en perdre la respiration.

- Je t'avais écrit un poème, Mayatta mais je te donnerai la carte demain à l'école.

- D'accord, Léonard.

- Au fait... Pourquoi as-tu appelé ton chien Léonard?

Elle me sourit et ses joues rosissent un peu. Elle baisse les yeux et chuchote :

- Parce qu'il est beau et étourdi...Un peu comme toi.



## **Chapitre 1**

Quelle tête de linotte! ..... 3

## **Chapitre 2**

La nouvelle ..... 6

## **Chapitre 3**

Un bon plan ..... 10

## **Chapitre 4**

Un vrai désastre! ..... 13

## **Chapitre 5**

Le rival ..... 19

## **Chapitre 6**

La plus belle journée de ma vie! ..... 23